



Note de recherche N° 107
Janvier 2023

PROJET GEOSTRATEGIQUE DE LA TURQUIE AU CAMEROUN

ABDOULAZIZ OUMAROU

www.thinkingafrica.org



Thinking Africa

✉ contact@thinkingafrica.org

🌐 www.thinkingafrica.org

🐦 [@ThinkingAfrica1](https://twitter.com/ThinkingAfrica1)

🌐 [thinking-africa](https://www.linkedin.com/company/thinking-africa)

📺 [ThinkingAfrica1](https://www.youtube.com/channel/UC...)

📘 [thinkingafrica](https://www.facebook.com/thinkingafrica)

Abdoulaziz Oumarou

Doctorant à l'Université de Maroua (Cameroun), Abdoulaziz Oumarou

Titulaire d'un Master en Science Politique, option Relations Internationales, sa thèse porte sur « la politique de puissance de la Turquie en Afrique subsaharienne : cas de la zone CEMAC ».

E-mail : aoumar814@gmail.com

RESUME :

La Turquie déploie au Cameroun un projet géostratégique qui consiste à mettre en œuvre des instruments économiques, diplomatiques, militaires, culturels et humanitaires. Le déploiement de la Turquie au Cameroun, mieux, sa stratégie de puissance, constitue une réelle menace pour les intérêts des puissances occidentales et émergentes. Ainsi, le projet géostratégique de la Turquie en Afrique – le cas Cameroun depuis la fin de la guerre froide notamment – est une nouvelle tendance d'échanges stratégique et économique qui, dans une certaine mesure, apporte une plus-value pour l'émergence du Cameroun à l'horizon 2035.

PROBLEMATIQUE :

Comment la Turquie procède-t-elle pour transformer l'espace Camerounais en faveur de ses intérêts dans un environnement hautement concurrentiel ?

CONTEXTE :

Délaissée autrefois par la mondialisation car considérée comme une « cause perdue » de l'économie internationale, l'Afrique subsaharienne est désormais courtisée, tant par les puissances occidentales que par les « puissances émergentes ¹», à l'instar de la Turquie.

Après avoir longtemps pratiqué une politique extérieure convenue, la Turquie s'est engagée dans une diplomatie tous azimuts depuis l'arrivée au pouvoir du Parti de la Justice et du Développement (AKP)². Cette nouvelle ambition de la Turquie sur la scène internationale est mise en œuvre par les acteurs étatiques et non étatiques au Cameroun. Mais la Turquie rencontre la contre-offensive de puissances occidentales et émergentes.

IDEES PRINCIPALES :

- Dans son déploiement stratégique au Cameroun, la Turquie utilise divers instruments de puissance : économique, politique, diplomatique, social et militaire.
- La Turquie fait face à la contre-offensive des puissances occidentales (France et Etats-Unis) et émergentes (Chine et Russie) mettant en œuvre des stratégies visant à enrayer, mieux à contenir le dynamisme Turc au Cameroun.

MOTS CLES : projet ; géostratégique ; puissance ; Turquie ; Cameroun

¹ Sébastien Santander, 2011, « La coopération brésilienne avec l'Afrique », n° 738, revue *Défense Nationale*, p.37

² Ali Kazancigil, 2010, « La diplomatie tous azimuts de la Turquie : émergence d'une puissance moyenne en Méditerranée », in *confluences Méditerranée*, n° 74, p.109

INTRODUCTION

Les matières premières stratégiques dans le golfe de Guinée furent, pendant longtemps, un objet de convoitise des puissances occidentales et émergentes, notamment des Etats-Unis et de la Chine. Mais depuis quelques années la Turquie a pris une autre dimension dans la recherche de ces matières premières et a ainsi redéfini la politique internationale. Au cours de la seule année 1991, la Turquie assista au bouleversement de son environnement géopolitique avec la guerre du golfe, l'écclatement de la Yougoslavie et l'effondrement de l'Union Soviétique. Elle se vit ainsi obligée d'abandonner la vieille politique de conservation des acquis de la guerre d'indépendance (1918-1923), définie par l'adage « *paix dans la paix et paix dans le monde* »³, pour rechercher de nouvelles aires d'influence dans la région et dans d'autres points du monde, notamment en Afrique subsaharienne. La sortie de la Turquie de son pré carré anatolien pour s'ouvrir au reste du monde est due au retard de sa candidature à l'entrée dans l'Union Européenne, confirmée par le conseil Européen en décembre 1997⁴. Cette décision, considérée par les Turcs comme une humiliation discriminatoire, deviendra l'un des principaux facteurs de la réorientation de la politique étrangère. Pour le Ministre des affaires étrangères de l'époque, Ismail Cem, il fallait en conséquence « *redéfinir l'identité internationale de la Turquie afin de passer du statut d'allié de l'occident au rôle actif et constructif d'acteur global* ». Selon lui, la Turquie devait être un acteur dans les relations internationales, par la diversification de ses relations, l'ouverture de son pays sur l'Afrique faisant partie intégrante de celle-ci. La crise économique mondiale de 2009 a notamment confirmé l'importance de cette diversification du marché turc.

Le projet géostratégique de la Turquie au Cameroun consiste à transformer l'espace camerounais au mieux de ses intérêts. Le Cameroun est ainsi classé dans la catégorie des zones d'importance stratégique dans un environnement hautement concurrentiel. La politique étrangère de la Turquie vers l'Afrique, et particulièrement avec le Cameroun, ne repose pas seulement sur les objectifs économiques et commerciaux mutuellement avantageux, mais intègre également une approche globale qui inclut le développement de l'Afrique et du Cameroun par une assistance technique sur la base de projets dans les domaines comme la lutte contre les maladies, le développement agricole, l'irrigation et

³ Le président Mustafa Kemal Atatürk père de la Turquie moderne

⁴ Gabrielle Angey, « la recomposition de la politique étrangère turque en Afrique subsaharienne entre diplomatie publique et acteurs privés », IFRI, programme Afrique subsaharienne, mars 2013 p.9

l'énergie, éducation, les flux régulier d'aide humanitaire⁵ et la construction d'une légitimité politique via une diplomatie active. Les vecteurs d'influence de la Turquie dans chacun de ces domaines sont aussi bien publics que privés⁶. Ainsi, les relations entre la Turquie et l'Afrique subsaharienne sont amplifiées, et le Cameroun s'inscrit dans la nouvelle politique africaine de la Turquie qui vise à asseoir sa stratégie et à concurrencer les puissances occidentales et émergentes.

Dès lors, comment comprendre l'intérêt dont le Cameroun fait l'objet depuis les années 2000 par la Turquie ? A la différence des puissances occidentales qui soumettent leur coopération avec le Cameroun aux contraintes d'un cadre juridique, institutionnel et moral rigide, à un double ajustement politique (démocratisation, respect des droits de l'homme) et économique (bonne gouvernance, réformes structurelles),⁷ la Turquie développe ses relations avec le Cameroun sous couvert d'« amitié-partenariat » basées sur la lutte anticolonialiste du développement d'une « relation Sud-Sud » dans une perspective « gagnant-gagnant ». Ankara gagne du terrain au Cameroun et grignote des parts de marché aux opérateurs historiques occidentaux (France et les États-Unis) ainsi qu'aux nouveaux opérateurs (Chine et Inde). Mais la Turquie ne va pas évoluer au Cameroun sur un terrain neutre et acquis. Pour s'installer et y réaliser ses ambitions géostratégiques, elle devra faire face à la concurrence des autres puissances industrielles et des puissances émergentes qui ont les mêmes ambitions⁸.

Dans son déploiement stratégique au Cameroun, la Turquie utilise des instruments de puissance qui s'adossent sur les enjeux économiques, diplomatiques, socio-humanitaires et culturels. Cette stratégie participe à la réalisation du projet géostratégique turc au Cameroun(I). Face à cette offensive, les puissances occidentales (France et États-Unis) et émergentes (Chine, Russie) mettent en œuvre des stratégies visant à enrayer, mieux, à contenir le dynamisme Turc au Cameroun (II).

⁵ www.mfa.gov.tr, consulte, 10/01/2018

⁶ Bruno Hellendorff et Michel Luntumbue, 2014, « Fondements des politiques africaines des Émergents (Brésil, Inde, Turquie Et Afrique Du Sud) », observatoire pluriannuel des enjeux Sociopolitiques et sécuritaires en Afrique Equatoriale le et dans les îles du Golfe de Guinée note n°11, 25 septembre 2014 ;

⁷ Tchetchoua Tchokonte Severin « le projet géostratégique de la Chine en Afrique : contribution à l'étude de la nouvelle politique africaine de la Chine et de la dynamique des grandes puissances en Afrique depuis la fin de la guerre froide » ; Thèse soutenue en 2014, à université de Yaoundé II Soa, option relations internationales et stratégique.

⁸ Ibid.

I- LES PRINCIPAUX LEVIERS DE LA POLITIQUE DE PUISSANCE DE LA TURQUIE AU CAMEROUN

Dans la course qui l'oppose aux autres puissances industrielles en Afrique pour la quête et le contrôle des ressources, et dans le souci d'y réaliser son projet géostratégique⁹, la Turquie met en œuvre diverses stratégies afin de transformer l'espace camerounais au mieux de ses intérêts. Pour ce faire, Ankara utilise la même recette que les puissances occidentales et les BRICS pour maintenir et accroître leur influence au Cameroun. Ces méthodes sont d'ordre diplomatique et économique (A), et s'appuient sur une importante structuration des moyens culturels et socio-humanitaires (B).

A : Les moyens diplomatiques et économiques de l'offensive turque au Cameroun

Les pays émergents ont la capacité de marquer le fonctionnement des affaires internationales. Ils le font en raison de la croissance exponentielle de leur économie, de leur population, de leur réseau diplomatique, de leur attraction culturelle et, dans un futur proche, à travers un poids militaire qui leur donnera une place dans l'ordre mondiale actuelle. Le déploiement de la Turquie au Cameroun se joue sur les principaux leviers de la politique de puissance, aussi bien diplomatique qu'économique, humanitaire et culturel.

1- La stratégie diplomatique de la Turquie

L'activisme diplomatique de la Turquie est défini par Davutoglu¹⁰, qui présente sa vision pour la nouvelle Turquie¹¹. Pour lui, dans ce monde, afin de devenir un acteur important des relations internationales, il faut avoir une économie forte qui influence le marché global et être capable de lutter pour acquérir de nouveaux marchés

⁹ Séverin Tchokonte, 2011, « Le projet géostratégique de la Chine en Afrique », 4eme trimestre 2011, <http://www.academiedegeopolitiquedeparis.com/en/le-projet-geostrategie-de-la-chine-en-afrique/>

¹⁰ Il développe une approche pragmatique de la diplomatie de son pays. Cette diplomatie devrait servir à la promotion des intérêts économiques et commerciaux de la puissante naissante.

¹¹ Ahmet Davutoglu, *Profondeur strategique*, 2011,

efficacement¹². L'offensive diplomatique de la Turquie au Cameroun fait partie des moyens les plus visibles de son implantation dans ce pays. L'irruption diplomatique d'Ankara est l'un de principe qui va structurer la rude compétition que se livre les puissances industrielles pour le contrôle et l'exploitation des ressources naturelles du Cameroun. Cette diplomatie turque manifeste un intérêt, celui de renforcer les liens avec le continent africain, notamment par l'adoption d'un document intitulé « Ouverture vers l'Afrique ». Elle constitue un axe majeur de la visibilité et du rayonnement d'Ankara sur la scène africaine, et cette ouverture s'observe aussi bien au niveau bilatéral que multilatéral.

Dans le désir de renforcer les liens de fraternité et de solidarité entre pays en développement, la Turquie entend bien utiliser une diplomatie de présence sur le continent, en renforçant ses représentations diplomatiques. Conscient de son retard sur la scène africaine par rapport à la Chine et d'autres pays émergents, la Turquie va dynamiser son réseau en ouvrant sa représentation diplomatique à Yaoundé en janvier 2010 (Note n°12 GRIP)¹³ par l'envoi de l'un de ses représentants. Cette offensive bilatérale repose sur le développement des liens de solidarité entre les pays du sud. Cet activisme diplomatique se caractérise par des tournées de responsables turques et des visites de haut niveau.

La diplomatie fait partie des nouvelles armes utilisées par les puissances émergentes pour séduire, préserver et renforcer leurs intérêts nationaux sur la scène internationale. Ainsi, Ankara cherche à renforcer sa présence sur le sol camerounais tout en mettant au-devant de la scène les acteurs privés et les humanitaires, premiers diplomates de la Turquie. Par le biais de la diplomatie, Ankara cherche à courtiser les élites camerounaises et à promouvoir l'implantation de l'intérêt turc.

C'est à partir des années 2000 que commencent les tournées de responsables turques au Cameroun, notamment les hommes d'affaires comme Mehmet Nazit Gunal, président d'MNG Holding commerce, le coordinateur pour les affaires africaines au

¹² Martyna Kowol, 2011, « la diplomatie turque étend ses ailes en Afrique subsaharienne », Nouvelle Europe (en ligne), Lundi, 21 novembre 2011, <http://www.nouvelle-europe.eu/node/1321>, consulté le 25 juin 2018

¹³ Groupe de Recherche et d'Information sur la Paix et Sécurité, www.grip.org

Ministère des Affaires étrangères et des acteurs de la société civile. En novembre 2013, le Vice-Premier ministre turc en charge des relations avec l'extérieur a effectué une visite au Cameroun en vue de nouer des échanges interparlementaires entre les deux pays. Il s'est entretenu avec les deux présidents des chambres du parlement camerounais¹⁴, tout en annonçant que *«son pays est prêt à étendre sa coopération avec le Cameroun, même dans le domaine des échanges interparlementaires»*. La Turquie utilise une diplomatie de la « puissance douce » qui constitue un véritable instrument géopolitique et géostratégique. De plus, ces tournées ont abouti à la signature de nombreux accords de coopérations économiques, techniques, et commerciaux. On relève aussi la signature d'accords de coopération scientifique et culturelle qui vont permettre aux investisseurs de travailler dans un milieu stable et sécurisé. C'est à travers ces accords que les responsables turques participent à la transformation de l'espace camerounais aux mieux des intérêts de leur pays.

S'inscrivant dans une politique d'ouverture, les visites des différents membres de son gouvernement et le déplacement du président turc au Cameroun du 16 et 17 mars 2010 constituent un tremplin permettant de renforcer les relations diplomatiques avec le Cameroun. Ces visites servent également à compléter le cadre juridique des relations bilatérales et préparent les feuilles de route pour l'évolution de la future relation bilatérale avec Yaoundé. Officiellement, le motif de la visite du Président turc était essentiellement d'ordre économique et visait avant tout à raffermir les liens existant avec Yaoundé. Plus de 120 hommes d'affaires turcs ont accompagné leur Président pour bien entamer le dialogue avec leurs homologues camerounais. Ce dialogue visait à transformer les milieux des entreprises camerounais aux mieux leurs intérêts. Cette initiative a été suivie par un appel au partenariat du président Gül, présenté comme la *« solution pour faire face aux défis du monde moderne »*. Préconisant l'installation de structures de transformation de matières premières au Cameroun, le président turc a confirmé l'intérêt de son pays pour coopérer dans plusieurs secteurs : la construction, l'agriculture, la santé et l'éducation. Afin de concrétiser les discussions engagées, le président a d'ailleurs invité les représentants du MECAM (Mouvement des Entrepreneurs du Cameroun) en Turquie, où sera créée

¹⁴ Note N°12 –Stratégies d'émergence des Etats d'Afrique centrale et équatoriale : fondements et caractéristique, 7 octobre 2014

une plate-forme visant à intégrer¹⁵ les différents accords conclus par les deux pays¹⁶. La visite du Président turc va aboutir à la signature de plusieurs accords comme les projets de collaboration maritime et de libre-échange entre Ankara et Yaoundé.

Sur le plan multilatéral, la Turquie et le Cameroun mettent en avant les mêmes principes et les mêmes valeurs au sein des instances internationales telles que l'Organisation des Nations Unies (ONU) et l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI) dont les deux pays sont membres. Ainsi, la Turquie cherche à travers ces organisations le soutien du Cameroun au niveau politique, diplomatique et économique. Sur le plan politique, le Cameroun entend soutenir la Turquie grâce à son appartenance aux organisations internationales, à l'instar de l'ONU, où la Turquie dispose d'un siège non permanent au conseil de sécurité¹⁷. La Turquie est à la recherche d'une stature de grande puissance émergente au sein des nations unies. Ainsi, le vote du Cameroun a permis à la Turquie d'obtenir le siège non permanent au conseil de sécurité de l'ONU (2009-2010), et son soutien à l'Assemblée Générale des Nations Unies apporterait une contribution majeure à la voix nécessaire à son succès. Par ailleurs, la Turquie apporte sa contribution en encourageant l'attribution de financements de projets par des investissements économiques et financiers à travers les institutions telles que la Banque Islamique de Développement et la Banque Africaine de Développement (BAD)¹⁸. Le ministre turc du commerce extérieur Kursad Tuzmen¹⁹ avait déclaré que les pays africains et le Cameroun avaient besoin de crédits dans le cadre d'un nouveau système de financement et de régulation. Ainsi, pour soutenir le Cameroun, Ankara a pu prendre des parts dans cette banque, et assurer les investissements du Cameroun. Ces deux institutions ont pour but de faciliter la croissance du Cameroun dans le commerce international, et permettre à Ankara de contribuer à la transformation de l'espace du Cameroun en son profit. En matière de relations internationales les Etats n'ont pas d'amis, mais des intérêts, et l'aide turc n'est pas sans intérêt. Ainsi, Ankara va mettre en œuvre des mécanismes lui permettant,

¹⁵ Visites du président Abdullah Gül au Congo et au Cameroun., <https://ovipot.hypotheses.org/1301>

¹⁶ Jean Marcou, « visités du président Abdullah Gul au Congo et Cameroun »,

¹⁷ Salem Khamis Mohamed Alzenjabari, « les dimensions du rôle de la Turquie en Afrique et ses perspectives », 30/04/2016. consulté le 24 janvier 2018

¹⁸ La Turquie est devenue membre non régionale de la BAD en mai 2008.

¹⁹ Marie Pannetier « La Turquie en Afrique, une stratégie globale », Séminaire Turquie Contemporaine, Institut Français d'Etude Anatoliennes, mars 2013, p14

au niveau des organisations internationales, d'avoir un important statut et d'influencer le comportement des autres partenaires dans la négociation. L'offensive politique et diplomatique va permettre à la Turquie de quadriller le Cameroun et mettre sur rails son projet géostratégique qui est donc visible au niveau international.

2- Les moyens économiques de l'offensive turque

Sur le plan économique, la manœuvre turque visant à transformer l'espace camerounais repose d'une part sur les ponts économiques constituant les points essentiels de la politique de puissance pour l'essor des échanges commerciaux, et d'autre part sur la dotation et la rénovation des infrastructures de base. En effet, à travers cette manœuvre, Ankara vise à augmenter la présence des entreprises turques et à drainer les matières premières stratégiques du Cameroun. Pour réaliser ses ambitions économiques dans ce pays, Ankara procède notamment à l'organisation de forum des affaires.

L'offensive turque en direction de l'Afrique Subsaharienne s'appuie sur la diplomatie humaine et sur les réseaux d'acteurs privés, qui converge autour de l'intérêt économique. La capitale politique et économique de la Turquie organise souvent des forums des affaires entre les deux pays afin de renforcer la coopération économique entre la Turquie et le Cameroun²⁰. Ainsi, depuis 2016, 36 entrepreneurs camerounais participent à la conférence de coopération économique entre l'Afrique et la Turquie. C'est dans la capitale turque que la délégation camerounaise est conduite par l'Observatoire Africain de la Pratique des Affaires (OAPA)²¹. La délégation camerounaise est constituée par les membres du gouvernement et les hommes d'affaires²². Cette rencontre permet aux opérateurs camerounais de montrer leurs savoir-faire pour décrocher les financements et copier le modèle économique turque. Les forums des affaires entre la Turquie et le Cameroun se sont intensifiés après la

²⁰ Selon le Quotidien de l'Economie dans son édition du 16 Octobre 2017

²¹ L'objectif de cette conférence internationale est de transférer de bonnes pratiques, de bonnes manières de penser le développement entre opérateurs économiques turcs et camerounais.

²² « le ministère de l'économie, le ministre du commerce, le ministère des Mines, la chambre de commerce, l'Agence de Promotion des Investissements (API) et le Groupement Interprofessionnel du Cameroun (GICAM), ces opérateurs sont issus du secteur des bâtiments, des startups, de l'agroalimentaire, de l'art, de l'informatique de l'import-export et du textile »

visite du Président Paul Biya en mars 2013 en Turquie. Ainsi, nous notons les forums économiques régionaux de Maroua, Yaoundé et Douala. Maroua était aussi la ville hôte du forum économique régional organisé par la Turquie sur le thème « *Potentialités et environnement dans la région de l'Extrême-Nord* », forum présidé par le gouverneur de l'époque, Augustine Awa Fonka, en présence de l'Ambassadeur de la Turquie au Cameroun, S.E Omer Faruk Dogan²³. Cette rencontre a permis aux centaines d'hommes d'affaires turcs d'être mieux édifiés sur « *les potentialités de la région, le cadre légal et réglementaire des investissements au Cameroun, la charte des investissements, les pôles des activités économiques et le commerce extérieur et intérieur du Cameroun* »²⁴. En effet, ce forum visait à consolider les relations déjà anciennes entre la Turquie et la région de l'Extrême-Nord.

Le volume du commerce de la Turquie avec le continent, de seulement 5 milliards USD en 2003, est passé à 15 milliards de dollars en 2009²⁵, pour atteindre 200 millions de dollars en 2021²⁶. Le Président turc déclarait : « *Notre objectif est d'augmenter le volume des échanges commerciaux à 30 milliards de dollars le plus rapidement possible* »²⁷. C'est dans cette perspective qu'Ankara va transformer cet espace au profit de son économie. Le volume des échanges commerciaux entre le Cameroun et la Turquie est estimé à 75 milliards de FCFA à ce jour. La Turquie est la 17^{ème} puissance économique du monde²⁸ ; il exporte vers le Cameroun des produits pour une valeur de 55 milliards de FCFA selon l'Ambassade de la Turquie au Cameroun, contre 25 milliards de FCFA d'importation. Pour un responsable turc, « *avec l'arrivée croissante des hommes d'affaires turcs sur le marché africain et surtout au Cameroun, le volume des échanges bilatéraux entre la Turquie et le Cameroun pourrait atteindre plus 200 millions de dollars en 2022* »²⁹. Pour bien améliorer ces échanges commerciaux et le trafic en général entre les deux pays, la compagnie nationale

²³ Anonyme, « Coopération : Maroua désormais jumelée à la ville turque de Kayseri », mai 2013, www.cameroon-info.com, consulté le 15/01/2021

²⁴ Jean Francis Belibi, « Transport aérien : Maroua-Istanbul, Bientôt des vols directs », Cameroon tribune, du 26 avril 2013

²⁵ Salem Khamis Mohamed Alzenjabari « les dimensions du rôle de la Turquie en Afrique et ses perspectives », avril 2016

²⁶ Ahmet Emin DÖnmez, 2021, « Ambassadeur de Turquie à Yaoundé : les relations entre la Turquie et le Cameroun se développent de façon rapide », Agence Andalou, www.aa.com.tr/fr, consulté le 15/10/2022

²⁷ L'agence de nouvelles Anatolie, le 14 mars 2010. <http://ar.trend.az/news/politics/1654113.html>.

²⁸ Statistiques du Fonds Monétaire Internationale, classement de pays par produits intérieur brut de 2017

²⁹ Ahmet Emin DÖnmez, 2021, op.cit.

Turquie Turkish Airlines effectue des vols réguliers chaque semaine entre la Turquie et le Cameroun. L'interaction commerciale entre les deux pays est en hausse, et la liaison aérienne y est pour beaucoup. En 2017, l'échange a connu une augmentation de presque 50% des importations du Cameroun vers la Turquie, et pour la première fois le coton camerounais a pu être vendu en Turquie³⁰.

Pour séduire les dirigeants camerounais, la Turquie met en œuvre sa stratégie sur la dotation infrastructurelle. Celle-ci est basée sur la construction des infrastructures et la rénovation des infrastructures de base. La construction des infrastructures de la Turquie reste l'élément important pour sa visibilité sur le continent, et particulièrement au Cameroun. Ainsi, ces relations se caractérisent par le financement de plusieurs projets d'infrastructures, dont celui relatif à la construction d'un Complexe sportif à Japoma de Douala financé par EXIMBANK à hauteur de près de 213,4 millions Euro. Ce projet constitue l'un des fleurons de cette coopération. Cette dotation infrastructurelle ne constitue aucunement l'expression d'un altruisme turc, elle participe plutôt à la réalisation de son projet de puissance sur le continent. En effet, certains n'y voient qu'une stratégie apprise par Sun Tsu : « pour battre ton ennemi, il faut d'abord le soutenir pour qu'il relâche sa vigilance ; pour prendre, il faut donner »³¹. Ainsi, dans le cadre de coopération turco-camerounaise, un grand nombre de chantiers Turques dans divers domaines au Cameroun sont réalisés. On relève par exemple la construction d'infrastructures socio-éducatives tels que le complexe scolaire international dénommé AMITY International Collège ou Maarif Schools of Cameroon, et la création d'une école gouvernementale à Yaoundé-Adana en 2016. Aussi, la Turquie s'est engagée à construire des écoles dans les différentes villes du pays. La ville de Maroua, jumelée avec celle de Kayseri en Turquie, en a bénéficié avec la création d'une école située derrière le stade lamido Yaya Dairou³². S'agissant

³⁰ www.camerounweb.com « CameroonHomePage », business Le coton camerounais exporté vers la Turquie 'pour la , Mar 20, 2018 · En effet, a révélé Hüsnü Murat Ülkü, l'ambassadeur de Turquie au Cameroun, « pour la première fois, le coton camerounais a pu être vendu en Turquie. Nos importateurs se sont dit que le coton du Cameroun est très bon et qu'il faut aussi voir les opportunités de produire sur place au Cameroun », a déclaré le diplomate turc. <https://www.camerounweb.com/CameroonHomePage/business/Le-coton-camerounais-export-vers-la-Turquie-pour-la-premi-re-fois-435551/>

³¹ Ibid

³² Cameroon-info « Coopération : désormais jumelée à la ville turque de Kayseri » publié le 02 mai 2013

des infrastructures économiques et sportives, la cimenterie Medcem³³ Cameroun et le stade de Japoma en sont les preuves palpables.

Afin de se faire une place au sein de la société camerounaise, Ankara utilise également la reconstitution, voire l'aménagement des certaines installations. Le Cameroun est un terrain propice pour mettre en œuvre le programme turc des rénovations à travers l'Agence Turque de Coopération et de Coordination (TIKA) et les associations comme l'Association Camerounaise pour l'Aide et la Solidarité (ACAMAS), Kimse Yok Mu et autres. Ces rénovations concernent la réfection des écoles, des mosquées et des points d'eau. Ainsi, la Turquie investit beaucoup dans les rénovations de certaines infrastructures de base.

B : Les moyens socio-humanitaires et culturels de l'offensive turque au Cameroun

Pour marquer une différence avec les autres pays émergents, la Turquie développe un modèle spécifique et des instruments lui permettant de réaliser son projet géostratégique. Ces instruments de puissance de la Turquie au Cameroun sont les moyens socio-humanitaires, culturelles et militaires.

La politique socio-humanitaire comprend des projets de responsabilité sociale. Elle est mise en œuvre avec la participation active de la société civile et du secteur privé turc. Elle permet également l'amélioration d'innombrables vies sur le terrain. Cette politique se matérialise, d'une part, à travers les actions du gouvernement et l'appui de l'agence turque de coopération et de coordination (TIKA)³⁴, et d'autre part avec la participation des acteurs de la société civile, les associations et les organisations non gouvernementales. La spécificité de la Turquie par rapport aux autres pays émergents tient lieu dans sa manière de transformer l'action sociale en un outil de géostratégie.

³³ Medcem Cameroun situé dans la zone portuaire a une capacité de production de 600 000 tonnes extensibles à un million de tonnes par an et le coût d'investissement de 13 milliards de francs CFA, a bénéficié des avantages prévus par la loi de 2013 portant incitations à l'investissement privé en République du Cameroun.

³⁴ TIKA, agence turque de coopération et de coordination fondée en 1992, a pour objectif de dépêcher des missions d'aide au développement dans les pays d'Asie, Caucase et en Afrique. Cette organisation n'a pas simplement des prétentions économiques, mais aussi des visées de coopération sociale et humanitaire, dans ce cadre de programme d'aide aux développements.

Comment cette action sociale de la Turquie au Cameroun est-elle constituée ? Celle-ci tient en la promotion de l'éducation et au Projet d'aide à la formation-emploi.

1- Les moyens culturels de la Turquie

Dans les secteurs éducatifs et sanitaires, la stratégie d'Ankara se développe à travers la mise en œuvre des actions sociales. Les organisations non gouvernementales et le réseau des Imams Féthullah Gülen sont devenus de véritables acteurs de la politique étrangère turque en Afrique subsaharienne de par leur stratégie d'implantation dans le secteur de l'éducation. L'Etat turc donne son accord pour l'ouverture de centaines d'écoles liées au mouvement de Gülen dans plus de 30 pays du continent, qu'ils soient musulman ou chrétien³⁵. Ces écoles donnent une place importante à la jeunesse, et entendent éduquer cette dernière pour changer l'avenir. Ainsi, selon Gülen, *« l'augmentation du niveau de l'éducation de la jeunesse croyante est la seule solution pour changer le système dominant »*³⁶. Ces écoles *« ne sont pas dans une politique d'islamisation, elles sont là pour se faire connaître, pour faire connaître la Turquie »*³⁷, ceci dans le but de produire une élite turque en Afrique subsaharienne, au Cameroun en particulier. Dans cette perspective, ACAMAS participe activement au rayonnement de la Turquie par la promotion de l'éducation au Cameroun. Cette association est financée par la fondation Aziz Mahmud Hadayi Vakfi, à travers la promotion de l'éducation, propage une nouvelle image de la Turquie. Dans le secteur de la santé, la Turquie organise non seulement des programmes de formations professionnelles pour les médecins et infirmiers africains, mais elle fournit également le dépistage médical et offre des traitements gratuits pour des milliers de patients qui ne peuvent en obtenir dans les conditions locales.

Le projet d'aide à la formation-emploi constitue un instrument visant à mettre en œuvre la stratégie turque dans les domaines tels que l'agriculture, la couture, la broderie, l'informatique et la peinture. Toutes ces disciplines font partie de la formation à l'emploi enseignée aux jeunes et aux femmes par les organisations turques. TIKa finance de nombreux projets de formation au Cameroun.

³⁵ Anonyme cité plus haut

³⁶ Marie Pannetier op cite citan Adem Akaba « les stratégies d'influence et le mouvement Gülen » soutenu en juin 2010, sous la direction de Mme Ersan Atik, Dr.

³⁷ Marie Pannetier, op.cit.

2- La stratégie socio-humanitaire de la Turquie

Concernant l'action humanitaire, la Turquie a déboursé plus de 3,3 milliards de dollars américains au développement et à l'aide humanitaire en 2014. Comme indiqué dans le rapport sur l'Aide humanitaire mondiale (2015), ce montant remarquable d'assistance a fait de la Turquie le troisième plus grand fournisseur d'aide humanitaire, à la fois en 2013 et 2014³⁸. La part reçue par l'Afrique subsaharienne dans l'aide officielle turque a également augmenté de manière significative ces dernières années. Selon les données de l'OCDE, elle a atteint 782,7 millions de dollars américains en 2013, alors qu'elle n'était de seulement 38 millions de dollars américains en 2010³⁹. C'est l'une des raisons qui a poussé la Turquie à se porter volontaire et à être désignée pour être le pays hôte du premier Sommet Humanitaire Mondial en mai 2016. Visant à assurer davantage de coopération et d'engagement au sein de la communauté internationale pour soulager les défis humanitaires dans de nombreuses régions, notamment en Afrique⁴⁰, ce Sommet est un autre indicateur de la détermination turque à poursuivre un rôle leader dans le domaine humanitaire⁴¹. L'aide humanitaire, et l'aide au développement de la Turquie se font à deux niveaux⁴² : une aide strictement gouvernementale, via des donations étatiques ou via l'agence gouvernementale de développement TIKKA⁴³, et une aide de la société civile via des associations humanitaires, comme la fondation Aziz Mahmud Hadayi Vakfi représenté par ACAMAS qui est le bailleur de fonds principal dont le siège social est à Istanbul en Turquie. L'aide au développement n'est pas la première arme mise en place pour se rapprocher d'un pays, même si elle est d'ordre gouvernemental⁴⁴. Cette aide participe à la dimension psychologique, dans le sens où elle touchera les populations et permettra de donner une meilleure image d'un pays. C'est le cas ici pour la Turquie et l'aide importante qu'elle fournit au Cameroun. Par exemple, l'Agence Turque de Coopération et de Coordination a fait des dons d'une valeur de 20 millions de francs

³⁸ Ministère des Affaires étrangères, « La Turquie En Afrique ; Une Approche Humanitaire » https://www.mfa.gov.tr/la-turquie-en-afrique_-une-approche-humanitaire.fr.mfa

³⁹ Ibid.

⁴⁰ Ibid.

⁴¹ Sommet humanitaire mondiale, « une seule humanité, des responsabilités partagés », Istanbul, (Turquie), les 23-24 mai 2016

⁴² Marie Pannetier, op.cit.

⁴³ Ibid.

⁴⁴ Ibid.

CFA aux pygmées de Ndtoua et Doumalé, localités du département de l'Océan. Le 21 et 22 août 2017, les habitants de ces deux localités, les Bagyeli (pygmées), ont reçu des « des limes, des machettes, des haches, des houes, pour la promotion de l'agriculture, du matériel de chasse, et de pêche, des cartons de savon, du sucre, des sacs de sel, des matelas, des chaussures, des imperméables et bien d'autres effets »⁴⁵. Pour le responsable de TIKa au Cameroun, Ahmed Bozbey, ce geste vient appuyer le gouvernement camerounais dans le développement des peuples autochtones. Ce geste va permettre à ces habitants de booster leur production et développer leurs localités. L'action humanitaire de la Turquie a également touché l'armée camerounaise⁴⁶ dans sa lutte contre Boko-Haram et les réfugiés⁴⁷.

Les acteurs de l'humanitaire islamique turc sont très présents sur le terrain africain et camerounais. Ils contribuent à façonner l'image positive de la Turquie dans ces pays⁴⁸. Ainsi, nous avons les organisations humanitaires islamique comme l'organisation Kimse Yok mu (littéralement « N'y a-t-il donc personne ? ») qui constitue le bras humanitaire du mouvement Gülen, mais aussi l'IHH (Insan Hak ve Hürriyetlerie Insani Yardim Vakfi), la Fondation pour les Droits de et la Liberté, la fondation Diyanet et l'Association Camerounaise pour l'Aide et la Solidarité abrégée (ACAMAS) est l'un des axes fort de la coopération bilatérale entre la Turquie et le Cameroun. Cette structure est en réalité camerounaise qui fut créé le 02 mars 2009 sous la houlette des étudiants camerounais ayant étudiés en Turquie dont leurs secteurs prioritaire d'intervention reste la promotion de l'éducation, de la culture et du développement socio-humanitaire⁴⁹.

⁴⁵ Pierre Rostand Essomba « Développement des peuples autochtones : l'appui qui vient de la Turquie », in société, <https://ocamer.org/developpement-des-peuples-autochtones-lappui-qui-vient-de-la-turquie/>, le 07/09/2017

⁴⁶ Dans l'optique d'encourager l'armée camerounaise dans sa lutte contre Boko Haram la Turquie offre 45 tonnes de denrées alimentaires aux militaires camerounais engagés au front contre Boko Haram. L'ambassadeur de Turquie au Cameroun, Omer Farouk Dogan vient de remettre au gouverneur de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, Midjiyawa Bakary, un lot de 45 tonnes de denrées alimentaires et bien d'autres produits mobilisé par la TIKa, et l'association camerounaise pour l'aide à la solidarité, un regroupement de ressortissants turcs

⁴⁷ Selon Cameroon Tribune dans son édition du mercredi 29 mars 2017, Dans le cadre de développement de camp de réfugié de Minawao, l'ambassadeur turc via son Agence turque de coopération et de coordination (TIKA) procédé à la remise de ce don qui est constitué des 1 100 lampes solaires et le groupe électrogène. Ces lampes sont destinées aux réfugiés et ce générateur d'énergie électrique pour le centre de santé intégré du camp de Minawao. Pour lui, « il a touché là où il le fallait ».

⁴⁸ Gabrielle Angey op.cit.

⁴⁹ Olouman Pauline et Oumarou Sanda, 2012, « La coopération entre la Turquie et le Cameroun : le cas d'ACAMAS dans l'Extrême-Nord de 1998 à 2012 ». Mémoire de DIPES II, Histoire. ENS de Maroua

La mise en place de moyens culturels et militaires sont des véritables instruments de mesure des ambitions géopolitiques des grandes puissances dans une région donnée, autour d'un enjeu déterminé. Pour François Thual « *que ce soit en temps de paix ou de guerre, la structuration des moyens militaires est un des indices des ambitions géopolitiques d'un pays ,(...)analyser les dispositifs militaires, c'est s'attaquer à l'aspect le plus significatif des moyens dont dispose un Etat pour asseoir ses prétentions* »⁵⁰. En outre, pour garantir ses ambitions géopolitiques et géostratégiques, Ankara met en place des moyens culturels et militaires lui permettant de transformer cet espace en zone d'intérêts. Ainsi, les moyens militaires de la Turquie sont fondés sur la modernisation, son industrie technologique d'armement et l'augmentation du budget militaire.

II : LES ENTRAVES A LA REALISATION DU PROJET DE DOMINATION DE LA TURQUIE AU CAMEROUN

La présence de la Turquie sur le triangle national constitue un obstacle aux visées impérialistes de l'occident (la France et les Etats-Unis) et des autres pays émergents (la Chine, la Russie, l'Inde et le Brésil). Ainsi, la Turquie fait face aux forces des puissances occidentales qui sont le contrepoids de ses actions au Cameroun (1), et aux puissances émergentes comme contre-offensive de son projet géostratégique(2). Le Cameroun doit transformer le projet turc aux mieux de ses intérêts.

A : Les projets antagonistes des puissances occidentales vis-à-vis des actions de la Turquie au Cameroun

Cette dynamique turque au Cameroun est perçue par la France et les Etats-Unis comme une sorte de menace. Ces derniers, nourrissant des ambitions géostratégiques au Cameroun depuis la fin du second conflit mondiale, ne comptent pas rester passifs face à la stratégie turque. Ainsi, pour paraphraser Pierre Péan parlant de la menace que représente la politique de puissance turque pour la préservation des intérêts de Paris et Washington, l'apparition de la Turquie sur la

⁵⁰ Tchokonte Tchechoua Séverin op.cit.

scène africaine laisse augurer une inévitable logique de confrontation avec certains acteurs plus anciens, notamment la France et les Etats-Unis⁵¹. Face à l'offensive turque au Cameroun, ces derniers essaient, par diverses manœuvres, de se repositionner et de la freiner, ou du moins de l'endiguer. A cet effet, l'analyse va porter sur les contraintes des puissances occidentales : les jeux français et américains.

Les jeux français et américains

Face à la formidable progression de la Turquie, la France et les Etats-Unis se cherchent et hésitent : « entre la tentation du retrait et la volonté de maintenir des liens privilégiés avec le continent ; entre la « normalisation » et le maintien de relations personnalisées ; entre des tendances à l'eupéanisation avec des partenaires au demeurant plus ou moins intéressés⁵², et le souci de conserver une politique d'influence bilatérale ; entre la conservation de leurs acquis au Cameroun et l'affermissement des liens avec de nouveaux partenaires politiques et commerciaux ; entre la modernisation de notre appareil de coopération militaire et le maintien de forces d'intervention rapide ; entre conditionnalités démocratique et tolérance à l'égard des régimes autoritaires, entre aide-programme et aide-projet »⁵³. Selon ce rapport, les entreprises françaises et américaines subissent une rude concurrence de la part des groupes turques qui sont soutenus, et très souvent financés, par le gouvernement central d'Ankara. En effet, la politique de puissance de la Turquie a bouleversé les positions dominantes des entreprises françaises et américaines qui, jusque-là, détenaient des positions quasi monopolistiques.

1 : La contre-offensive française

⁵¹ Pierre Péan, 2011, *Carnages : les guerres secrètes des grandes puissances en Afrique*, Paris, L'Harmattan, p.490

⁵² Rapport d'information session ordinaire de sénat 2013-2014 « au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées (1) par le groupe de travail sur la présence de la France dans une Afrique convoitée », Par MM. Jeanny LORGEUX et Jean-Marie BOCKEL, Co-présidents, Mme Kalliopi ANGO ELA, MM. René BEAUMONT, Jean-Pierre CANTEGRIT, Jean-Pierre DEMERLIAT, Jean-Paul FOURNIER, Jacques GILLOT, Robert HUE, Christian NAMY, Jean-Claude PEYRONNET, Bernard PIRAS, Gilbert ROGER

⁵³ Ibid.

Face à l'irréversible indépendance des Etats Africains, le général De Gaulle a su, entre autres démarches politiques et stratégiques, donner à la France les moyens de faire contribuer l'Etat et l'élite politique du Cameroun à sa quête d'autonomie stratégique, voire de sa puissance⁵⁴. Ainsi, le débat sur la puissance est inhérent à toute étude de la politique, de la stratégie et de la géographie politique. De même, tout responsable politique ou commentateur français voulant aborder les questions internationales ne peut éviter de poser la question de la pérennité ou de la perte de puissance de la France dans les affaires mondiales⁵⁵. Par ailleurs, De Gaulle installe son pays dans une dialectique des intelligences avec ses colonies de l'Afrique centrale. Il substitue à la domination coloniale une coopération qui a permis à la France de faire de ses anciennes colonies des marchepieds pour son rayonnement international⁵⁶.

Après le second conflit mondial, la France a besoin de se reconstruire et de mettre le Cameroun au service de son redressement économique et politique. La France doit garder une influence au Cameroun, tout en prenant en compte la présence de la Turquie⁵⁷. Cette dernière utilise des recettes qui, depuis l'indépendance de ces pays, lui ont permis de construire sa puissance. Ainsi, la coopération entre la France et le Cameroun est particulière en ce qu'elle s'appuie essentiellement sur les liens historiques qui se sont établis entre les deux parties entre 1835 et 1916⁵⁸. En effet le Cameroun, depuis cette date jusqu'à son indépendance, est sous la domination de la France. De plus, le contexte de la guerre froide a poussé la France à garder sa zone d'influence contre l'expansion du communisme soviétique. Ce contexte a permis à la France de mettre un cadre juridique dans sa coopération avec le Cameroun.

Pour garder une influence au Cameroun, tout en prenant en compte la rude compétition qui l'oppose à la Turquie, la contre-offensive de la France prend en compte

⁵⁴ Alain Fogue Tedom, 2008, *Enjeux géostratégiques et conflits politiques en Afrique noire*, Paris, l'Harmattan, Collection Défense, Relation Internationale, p.13

⁵⁵ Pascal Boniface, 1998, *La France est-elle encore une grande puissance ?* Paris, Presses de Science Po, p.7

⁵⁶ Alain Fogue Tedom, 2007, « La politique et philosophie de la guerre en Afrique Centrale », in *Paix et la Sécurité dans la CEEAC : Acte du colloque international*, p.65

⁵⁷ Alain Fogue Tedom, 2008, *Enjeux géostratégiques et conflits politiques en Afrique noire*, op.ci., p.13

⁵⁸ Priscille Guinant, 2013, « La politique de la France en Afrique subsaharienne après les indépendances », I.E.P de Toulouse, p.9

la mise en œuvre de liens historiques. Paris entretient des liens forts avec le régime en place après la conférence de La Baule en 1990, avec l'instauration de la démocratie et la bonne gouvernance dans les affaires publiques⁵⁹. Pour bien sauvegarder ses intérêts auprès du régime de Yaoundé, et de peur d'être devancé par Ankara qui n'a aucune exigence dans ses relations avec le Cameroun sur ces questions⁶⁰, Paris utilise les liens historiques avec les élites africaines afin de garantir sa place dans cette compétition. Pour contenir la stratégie turque, Paris utilise des recettes qui lui ont permis de construire sa puissance depuis les indépendances de ce pays.

Pour faire face à la menace de la Turquie, la France renforce sa diplomatie avec un redéploiement stratégique au Cameroun, et entend pratiquer une diplomatie de présence. Ainsi, à travers l'extraversion politique dont souffre le Cameroun après son indépendance, la France va mettre sur pied des outils contre la stratégie de puissance de la Turquie.

Face à la rude concurrence de la Turquie dans sa zone d'influence, la France développe des stratégies pour sauvegarder ses intérêts et protéger ses acquis au Cameroun. Sa contre-offensive vise à garantir et à conserver ses avantages économiques et stratégiques.

2 : La contre-offensive américaines

La montée en puissance de la Turquie en Afrique subsaharienne constitue aussi un indicateur de la faible attention américaine portée au continent⁶¹. La politique étrangère des Etats-Unis en Afrique subsaharienne commence réellement à prendre forme durant les années de la guerre froide⁶². Durant cette période, le continent africain semble être en marge de la politique extérieure des Etats-Unis (Aicardi de Saint Paul

⁵⁹ Ibid. p.9

⁶⁰ Voir, Kissinger: 2011; Tanguy Struye : 2010 ; Nkoa Colin François : 2007, Kissinger Henry, 2011, *on China*, the penguin press, New York

⁶¹ Rapport d'information n° 708, 2013-2014, « Etats-Unis : l'usage de la force et la force de l'influence », www.senat.fr, consulte le 21/06/2022

⁶² Fifatine Grace Kpohazounde, 2018, « La politique étrangère des Etats-Unis en Afrique subsaharienne depuis 1960 : état des lieux et perspectives », *Annuaire français de relations internationales*, p.637, <https://www.wathi.org/la-politique-etrangere-des-etats-unis-en-afrique-sub-saharienne-depuis-1960-etat-des-lieux-et-perspectives-centre-thucydide-2018/#:~:text=La%20polit>

1984)⁶³. Pendant la période de la guerre froide, la Turquie est un « pivot géopolitique » important pour les Etats-Unis dans la lutte contre le communisme⁶⁴. Au lendemain de la disparition de l'Union Soviétique, les Etats-Unis sont devenus la seule puissance sur la scène internationale pendant une décennie, avec un retour remarquable en Afrique malgré la concurrence de nouveaux acteurs, notamment la Turquie. Le retour des Etats-Unis en Afrique coïncide avec le retrait des puissances européennes. En effet, « *Après l'avoir délaissée dans l'immédiat après-Guerre froide, les États-Unis reprennent pied en Afrique à la fin des années 1990, d'abord au nom de la lutte contre le terrorisme, ensuite en établissant une stratégie plus globale, comprenant également des volets économique et politique*⁶⁵ ». La nouvelle politique africaine de Washington est structurée à travers trois axes : « *la lutte contre l'islamisme radical qui gagne du terrain, la conquête du marché africain (sous couvert de politique en faveur du développement et de la démocratie) et la prévention du sida*⁶⁶ ».

La riposte géopolitique américaine constitue une importante menace à la politique turque au Cameroun. Mais la Turquie est un partenaire stratégique pouvant contribuer à la résolution de bon nombre des difficultés diffuses posées par un système international instable⁶⁷. C'est les événements du 11 septembre 2001 et leurs suites qui la poussent au-devant de la scène, en faisant d'elle un protagoniste essentiel des plans de Washington⁶⁸. Les américains voient en la Turquie un acteur intermédiaire pour enrayer l'influence des BRIC au Cameroun. Mais l'actuel dynamisme économique et diplomatique turque au Cameroun constitue un obstacle à la réalisation des prétentions américaines. La Turquie va devoir défendre et sécuriser ses intérêts économiques et ses investissements.

⁶³ Leriche Frédéric, « La politique africaine des Etats-Unis : une mise en perspective », *Afrique contemporaine* 3/2003 (no 207), p. 7

⁶⁴ Philippe Marchesin, 2002, « Géopolitique de la Turquie à partir du *Grand échiquier* de Zbigniew Brzezinski », *Études internationales*, 33(1), p.140

⁶⁵ Tanguy Struye de Swielande, 2011, *La Chine et les grandes puissances en Afrique : Une approche géostratégique et géoéconomique*, Presses universitaires de Louvain, p.75

⁶⁶ Leriche Frédéric, « La politique africaine des Etats-Unis : une mise en perspective », op.cit., p.8

⁶⁷ Dorothée Schmid, 2011, « La Turquie, alliée de toujours des Etats-Unis et nouveau challenger », *politique étrangère*, 2011/3, p.587

⁶⁸ Ibid.

Dans le contexte post 11 septembre 2001, les Etats-Unis renforcent leurs ambitions au Cameroun par la mise en œuvre d'une diplomatie d'Etat pour contenir la progression de la Turquie. Dans cette diplomatie d'Etat, les responsables américains mettent désormais en avant la notion de partenariat d'égal à égal⁶⁹ avec le Cameroun. Cette notion de partenariat permettant de renforcer les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et le Cameroun est caractérisée par des visites de responsables gouvernementaux, le renforcement des représentations diplomatiques et des liens amicaux avec les autorités politiques du Cameroun.

Les Etats-Unis cherchent à courtiser les élites dirigeantes et à renforcer leur présence au Cameroun pour endiguer la stratégie turque, afin de préserver ses intérêts et consolider le quadrillage diplomatique au Cameroun mené par les responsables du gouvernement américain qui intensifient leurs visites officielles sur place. Les visites des officielles américaines dans ce pays s'inscrivent dans le cadre de la stratégie de la sécurité nationale des Etats-Unis. Entre 2010-2021, on peut noter plusieurs visites de hauts responsables américains au Cameroun. Il s'agit entre autres de secrétaires d'Etat américains, de sénateurs, de responsables militaires, de diplomates et d'autres fonctionnaires.

Le Cameroun est riche en ressources pétrolières et halieutiques. Ces ressources attisent les appétits et les convoitises des Etats-Unis et de ses compagnies pétrolières. Mais le pays ne figure toujours pas au rang des priorités stratégiques des Etats-Unis en Afrique. Pour autant, son importance a été revue à la hausse par Washington et elle occupe désormais une place particulière en tant que laboratoire de la nouvelle stratégie d'empreinte légère⁷⁰, emblématique d'une approche ou doctrine Obama en politique étrangère⁷¹. Cependant, c'est à la suite des attentats du 11 septembre 2001 et de l'ouverture de la guerre contre « *les forces du mal* » que le Cameroun est redevenu un terrain d'engagement pour les Etats-Unis. Les enjeux géopolitiques du Cameroun sont réévalué à l'aune de l'hypothèse interventionniste qui considère le

⁶⁹ Fifatin Grace Kpohazounde, 2018, « La politique étrangère des Etats-Unis en Afrique subsaharienne depuis 1960 : Etat des lieux et perspectives », op.cit., p.643

⁷⁰ Maya Kandel, 2014, « La stratégie américaine en Afrique : les risques et contradictions du “light footprint” », Etudes l'IRSEM, n° 36, p.13

⁷¹ Leriche Frédéric, « La politique africaine des Etats-Unis : une mise en perspective », op.cit., p.8

Cameroun comme un terrain propices au terrorisme et à la piraterie maritime, et donc susceptible de l'exporter⁷².

Dans ce processus, les Etats-Unis ont fortement contribué à la redéfinition des enjeux de sécurité nationale⁷³. Ainsi, dans la stratégie de sécurité nationale des Etats-Unis, le Cameroun occupe une place importante. Cette stratégie américaine pour le Cameroun prévoit les instruments privilégiés de la sécurisation pour faire face aux enjeux transnationaux à portée globale, notamment dans la lutte contre le terrorisme et la piraterie maritime.

Pour bien préserver ses acquis et pérenniser leur domination au Cameroun, la France et les Etats-Unis constituent un obstacle au projet géostratégique de la Turquie. La France et les Etats-Unis sont bousculés au Cameroun par la Turquie, mais elles ont développé des stratégies de riposte à travers des instruments bien établis en relations internationales.

B : La concurrence des autres émergents : le cas des BRIC

L'évolution des nouvelles puissances émergentes résulte d'un déplacement du centre de gravité de la puissance économique et financière mondiale, d'un glissement de pouvoir vers les tigre et dragon asiatique que sont la Chine et l'Inde, du retour de la Russie en tant que puissance politique à vocation planétaire, et du développement du Brésil en tant que puissance économique émergente⁷⁴. Les BRIC apparaissent comme de nouveaux acteurs influents et porteurs d'un potentiel de développement économique, formant un groupe capable d'occasionner une transformation fondamentale de l'état du monde et des rapports de forces qui se jouent dans l'arène politique et économique internationale⁷⁵.

⁷² Peter J. Schraeder, 2005, « La guerre contre le terrorisme et la politique américaine en Afrique », *politique africain*, 2005/2n° 98, pp.42-62

⁷³ <https://froggybottomblog.com/2015/01/17/strategie-americaine-en-afrique-les-risques-et-contradictions-du-light-footprint/>

⁷⁴ Jean-Raphaël Chaponnière, Dominique Perreau, Patrick Plane, « L'Afrique et les grands émergents », 2003, AFD

⁷⁵ Sébastien Santander(dir), 2009, *l'émergence des nouvelles puissances, vers un système multipolaire ?* édition Ellipse, p.9

Depuis ces vingt dernières années, le monde fait face à la fulgurante percée internationale de la Chine, au retour progressif de la Russie en tant que puissance politique à vocation planétaire, à la montée en force de l'Inde et du Brésil dans les affaires économiques et politiques internationales⁷⁶. Ces bouleversements contribuent au décentrage progressif de l'économie et du pouvoir mondial. L'accélération du développement qu'on a connu durant la période post-bipolaire des économies chinoise, indienne, russe et brésilienne se traduit par des taux de croissance soutenue, variant selon les cas de 5% à environ 10%. Les BRIC parviennent à diversifier leurs économies et s'affirment progressivement dans toute une série de domaines-clés du commerce mondial : l'énergie, l'agriculture, le service, les produits manufacturiers et /ou textiles. Ces performances économiques ainsi que leurs participations de plus en plus actives dans le commerce mondial les a rendus particulièrement attractifs auprès des investissements étrangers⁷⁷.

L'essor économique des BRIC se combine à l'ambition de puissance sur la scène internationale au début du XXI^e siècle, et ces pays déploient d'importants dispositifs de diplomatie multidirectionnelle en direction de l'Afrique. Ainsi, les BRIC ont diversifié leurs liens politiques, économiques, diplomatiques, commerciaux et militaires avec l'Afrique subsaharienne, et au Cameroun notamment. Les relations entre les BRIC et le Cameroun ne sont pas récents. En effet, Pékin, Moscou, New Delhi et Brasilia entretenaient par le passé des relations étroites avec le Cameroun. Cette zone fait l'objet de visites récurrentes organisées au niveau ministériel et au plus haut niveau politique par les BRIC, ce qui contribue à donner une visibilité internationale à ces relations⁷⁸.

De par leur détermination et le caractère concurrentiel de leurs ambitions de puissances, ils constituent d'importants défis au projet géostratégique de la Turquie au Cameroun.

⁷⁶ Sébastien Santander (dir), 2014, *L'Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents*, Paris, éditions Karthala, p.9

⁷⁷ Ibid.

⁷⁸ Ibid. p.12

Ces dernières années, le Cameroun s'est orienté vers une coopération Sud-Sud⁷⁹. Le groupe non homogène de ces nouveaux acteurs comprend autant les BRIC (Brésil, Russie, Inde, Chine) que d'autres économies dynamiques comme la Corée du Sud.

Depuis les années 2000, l'Afrique subsaharienne apparaît comme un lieu privilégié de l'observation de la politique extérieure des BRIC. En effet, le continent africain semble avoir été le premier champ d'action de la diplomatie des BRIC susceptible de susciter une réflexion systématique sur les choix internationaux de ces pays. L'importance que ces pays accordent au resserrement des liens avec l'Afrique laisse supposer qu'ils existeraient une spécificité politique à l'égard du continent, reposant sur des liens historiques avec la Chine, la Russie et l'Inde, et des liens humains et culturels avec le Brésil⁸⁰.

Le retour des BRIC au Cameroun participe à la construction et à la promotion de la coopération « Sud-Sud », une alternative à la traditionnelle coopération « Nord-Sud ». Selon le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), la coopération « Sud-Sud » est un processus par lequel les pays en développement cherchent à réaliser leurs objectifs de développement à travers le soft power et la formulation des programmes communs ou la prise de mesures collectives. La coopération « Sud-Sud » a progressé avec la mondialisation et la progression économique de quelques pays sous-développés, et elle connaît un regain d'intérêt au sein de la communauté de développement⁸¹. Certains voient en elle une piste pour faire évoluer les pays en développement face aux résultats mitigés de la coopération traditionnelle. Les pays émergents sont ceux qui font naître les rêves tiers-mondistes : celui d'exister sur la scène économique et politique internationale, tout en étant un pays du Sud⁸².

⁷⁹ La tribune, 2018, « La coopération Sud-Sud, l'avenir de l'aide au développement. ? », voir <https://afrique.pwc.com/fr/actualites/decryptages/cooperation-sud-sud.html>, visité le 09/09/2022

⁸⁰ Jean-Raphaël Chaponnière, Dominique Perreau, Patrick Plane, « L'Afrique et les grands émergents », op.cit

⁸¹ Techimo Tafempa Brice, 2021, « Etude comparée des coopérations entre les pays émergents et les pays d'Afrique centrale depuis la fin de la guerre froide », Thèse de doctorat en science politique à l'Université de Dschang, faculté de sciences juridiques et politiques, p.28

⁸² Sylvia Delannoy, 2012, *Géopolitique des pays émergents. Ils changent le monde*, Paris, PUF, p. 23.

De par leur détermination et le caractère concurrentiel de leurs ambitions géopolitiques et géostratégiques, ils constituent d'importants défis à la réalisation du projet géostratégique de la Turquie au Cameroun. En effet, dans la mise en œuvre de ses prétentions géopolitiques, la Turquie est confrontée à la concurrence des autres pays émergents qui partagent les mêmes ambitions au Cameroun⁸³.

En effet, ces pays émergents ont besoin de ressources stratégiques pour la croissance de leurs économies. Ces pays émergents mobilisent d'importantes ressources politique, diplomatique, économique et socio-culturel. Ainsi, les offensives des autres émergents (Inde, Brésil, Chine et Russie) font ombrage au projet de la Turquie au Cameroun. Ces ambitions concurrentielles, expression de la cristallisation des rivalités géo-économiques sur le continent africain depuis la fin de la guerre froide contraignent la Turquie à y réajuster ses dispositifs.

⁸³ Tchehoua Tchokonte Séverin, op.cit.

CONCLUSION :

En somme, au terme de notre réflexion visant à analyser le projet géostratégique de la Turquie au Cameroun dans l'optique de dévoiler les stratégies mobilisées pour transformer l'espace camerounais au mieux de ses intérêts, nous relevons que ce projet repose sur la mobilisation des instruments diplomatiques, économiques, militaires, culturels et humanitaires.

Pour marquer sa présence, la Turquie intensifie sa coopération en s'appuyant sur les acteurs étatiques et non étatiques afin de participer au développement du Cameroun, et rechercher des débouchées économiques dans ce pays malgré les concurrences des puissances occidentales et émergentes. Avec la montée en puissance de la Turquie dont l'économie a besoin, à la fois, de matières premières et de consommateurs pour maintenir le rythme de croissance économique. Le Cameroun, réputée riche en matières premières, dévient inéluctablement un terrain de compétition entre la Turquie et les puissances occidentales (la France et les Etats-Unis), les émergentes (la Chine, la Russie, l'Inde et le Brésil). Par ailleurs, les dirigeants du Cameroun devraient s'inscrire le Cameroun dans la dialectique des intelligences, transformer au mieux de l'intérêt de camerounais le projet géostratégique turc pour son émergence à l'horizon 2035.

BIBLIOGRAPHIE

- Abdoulaziz Ahmadou, 2019, « ACAMAS et TIKa : deux bras séculiers de la coopération turco-camerounaise, Associations des chercheurs sur l'Afrique, www.afam.org.tr
- Ali Kazancigil, 2010, « La diplomatie tous azimuts de la Turquie : émergence d'une puissance moyenne en Méditerranée », in confluences Méditerranée, n° 74, pp.109-118
- Gabrielle Angey, 2013, « la recomposition de la politique étrangère turque en Afrique subsaharienne entre diplomatie publique et acteurs privés », IFRI, programme Afrique subsaharienne, 47 p.
- Tchetchoua Tchokonte Severin , 2014, « le projet géostratégique de la Chine en Afrique : contribution à l'étude de la nouvelle politique africaine de la Chine et de la dynamique des grandes puissances en Afrique depuis la fin de la guerre froide » ; Thèse soutenue en 2014, à université de Yaoundé II Soa, option relations internationales et stratégique, 528 p
- Stratégies d'émergence des Etats d'Afrique centrale et équatoriale : fondements et caractéristique, 7 octobre 2014
- Jean Marcou, « visites du président Abdullah Gul au Congo et Cameroun », in www.diploweb.com ,
- Salem Khamis Mohamed Alzenjabari, 2018, « les dimensions du rôle de la Turquie en Afrique et ses perspectives »,
- Marie Pannetier, 2013, « La Turquie en Afrique, une stratégie globale », Séminaire Turquie Contemporaine, Institut Français d'Etude Anatoliennes, 108 p.
- Anonyme, 2013, « Coopération : Maroua désormais jumelée à la ville turque de Kayseri » , www.cameroon-info.com ,
- Jean Francis Belibi, 2013, « Transport aérien : Maroua-Istanbul, Bientôt des vols directs », Cameroon tribune, www.cameroontribune.cm
- Statistiques du Fonds Monétaire Internationale, classement de pays par produits intérieur brut de 2017
- Cameroon-info « Coopération : désormais jumelée à la ville turque de Kayseri » publié le 02 mai 2013,

- Pierre Rostand Essomba « Développement des peuples autochtones : l'appui qui vient de la Turquie », in société,
- Pierre Péan, 2011, Carnages : les guerres secrètes des grandes puissances en Afrique, Paris, L'Harmattan, 490 p
- Rapport d'information session ordinaire de sénat 2013-2014 « au nom de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées (1) par le groupe de travail sur la présence de la France dans une Afrique convoitée »,
- Alain Fogue Tedom, 2008, Enjeux géostratégiques et conflits politiques en Afrique noire, Paris, l'Harmattan, Collection Défense, Relation Internationale, 418p.
- Pascal Boniface, 1998, La France est-elle encore une grande puissance ? Paris, Presses de Science Po, 138p
- Alain Fogue Tedom, 2007, « La politique et philosophie de la guerre en Afrique Centrale », in Paix et la Sécurité dans la CEEAC : Acte du colloque international, p.65
- Priscille Guinant, 2013, « La politique de la France en Afrique subsaharienne après les indépendances », I.E.P de Toulouse, 60 p.
- Rapport d'information n° 708, 2013-2014, « Etats-Unis : l'usage de la force et la force de l'influence », www.senat.fr
- Fifatin Grace Kpohazounde, 2018, « La politique étrangère des Etats-Unis en Afrique subsaharienne depuis 1960 : état des lieux et perspectives », *Annuaire français de relations internationales*, pp.637-
- Leriche Frédéric, « La politique africaine des Etats-Unis : une mise en perspective », *Afrique contemporaine* 3/2003 (no 207), p. 7
- Philippe Marchesin, 2002, « Géopolitique de la Turquie à partir du Grand échiquier de Zbigniew Brzezinski », *Études internationales*, 33(1), 140 p
- Tanguy Struye de Swielande, 2011, La Chine et les grandes puissances en Afrique : Une approche géostratégique et géoéconomique, Presses universitaires de Louvain, 174 p.
- Dorothée Schmid, 2011, « La Turquie, alliée de toujours des Etats-Unis et nouveau challenger », *politique étrangère*, 2011/3, p.587

- Maya Kandel, 2014, « La stratégie américaine en Afrique : les risques et contradictions du “light footprint” », Etudes l'IRSEM, n° 36, p
- Olouman Pauline et Oumarou Sanda, 2012, « La coopération entre la Turquie et le Cameroun : le cas d'ACAMAS dans l'Extrême-Nord de 1998 à 2012 ». Mémoire de DIPES II, Histoire. ENS de Maroua
- Peter J. Schraeder, 2005, « La guerre contre le terrorisme et la politique américaine en Afrique », *politique africain*, 2005/2n° 98, pp.42-62
- Jean-Raphaël Chaponnière, Dominique Perreau, Patrick Plane, « L'Afrique et les grands émergents », 2003, AFD,
- Sébastien Santander(dir), 2009, L'émergence des nouvelles puissances, vers un système multipolaire ? édition Ellipse, 250 p.
- Sébastien Santander (dir), 2014, L'Afrique, nouveau terrain de jeu des émergents, Paris, éditions Karthala, 324 p.
- Sébastien Santander, 2011, « La coopération brésilienne avec l'Afrique », n° 738, revue Défense Nationale, pp.37-44
- La tribune, 2018, « La coopération Sud-Sud, l'avenir de l'aide au développement. ? », voir <https://afrique.pwc.com/fr/actualites/decryptages/cooperation-sud-sud.html>,
- Techimo Tafempa Brice, 2021, « Etude comparée des coopérations entre les pays émergents et les pays d'Afrique centrale depuis la fin de la guerre froide », Thèse de doctorat en science politique à l'Université de Dschang, faculté de sciences juridiques et politiques, 355p.
- Sylvia Delannoy, 2012, Géopolitique des pays émergents. Ils changent le monde, Paris, PUF, 192 p.
- Selon le Quotidien de l'Economie dans son édition du 16 Octobre 2017
- La Turquie est devenue membre non régionale de la BAD en mai 2008.
- L'agence de nouvelles Analolie, www.a.a.com,
- www.mfa.gov.tr,